

La Feuille d'infos du CIRA n° 245, mai-juin 2022

Tant que les lapins n'auront pas d'historiens, l'Histoire sera racontée par les chasseurs. (Howard Zinn)

Rencontres

BÂLE (SUISSE) : jusqu'au 18 septembre 2022. Une exposition est consacrée à Jean-Jacques Lebel et ses rapports avec l'artiste suisse anarchiste Jean Tinguely (1925-1991). Né en 1936, Jean-Jacques Lebel est lui aussi artiste et anarchiste. C'est lui qui a réalisé le premier happening européen. En 1960, devant des dizaines de spectateurs, il a jeté dans un canal vénitien une sculpture appelée *La Chose* de Tinguely. Dans le même temps, il était à l'origine de manifestations artistiques intitulées *L'Anti-procès* qui dénonçaient les violences coloniales en Algérie. L'exposition de Bâle présente des documents sur le happening de Venise ainsi que d'autres œuvres : *Philosophes* et *Les Avatars de Vénus*.

Adresse : Musée Tinguely, Paul Sacher-Anlage 2, 4002 Bâle, Suisse. Le musée est ouvert du mardi au dimanche de 11 heures à 18 heures.

Sur Internet : <https://www.tinguely.ch/fr.html>



Publications

Ces livres peuvent être commandés chez votre libraire habituel ou aux librairies libertaires... mais pas au CIRA

E. ARMAND. E. Armand (1872-1962) est le principal théoricien de l'anarchisme individualiste. Il a écrit de nombreuses brochures et a animé plusieurs revues (*L'En-dehors*, *L'Unique*). Son combat principal a été la défense de la liberté sexuelle. Il expose dans ce recueil de textes ce que pourrait être une société sans domination ni exploitation, fondée sur les libres ententes individuelles et la réciprocité, et respectueuse de l'autonomie de chacun. *Petit manuel anarchiste individualiste* par E. Armand ; préface d'Anne Steiner. Nada, 2021. 96 pages. 8 euros.

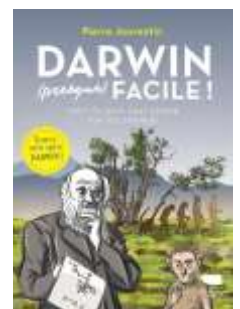
CAMUS AU CHILI. En 1949, Albert Camus est invité dans plusieurs pays sud-américains : Brésil, Uruguay, Argentine et Chili. Il atterrit au Chili le 14 août et donne une série de conférences telles que « Le temps des meurtriers » et « Roman et révolte ». Celle-ci était extraite de *L'homme révolté* qui n'était pas encore paru. L'accueil de la presse est enthousiaste. Pendant ce temps, à la suite d'une hausse des tarifs des transports, la révolte gronde à Santiago. Les militaires tirent sur les manifestants. Camus note dans son journal : « Cela ressemblait à un tremblement de terre ». Il dira plus tard n'avoir jamais été aussi près de la mort.

1949 : *Albert Camus en Chile* par Nibaldo Mosciatti et Juan Rivas. Santiago du Chili : Nadar, 2021. 120 pages. 9000 pesos chiliens. Ce livre est en langue espagnole.

CORPORATIONS. Jean-Jacques Soudeille (1899-1951) a écrit sous les noms de Jean Jacques ou de Jacques Perdu. Après avoir quitté le Parti communiste dès 1925, il crée un groupe communiste oppositionnel proche de Boris Souvarine à Lyon. Les éditions Spartacus rééditent un texte de 1948 consacré aux luttes sociales sous l'Ancien Régime. Les corporations n'ont jamais été une entente idyllique entre ouvriers et patrons. L'auteur raconte cinq siècles de luttes de classes entre maîtres et compagnons. Jacques Perdu est aussi l'auteur d'une histoire de la révolte des canuts de Lyon. *Luttes sociales au temps des corporations* par Jean Jacques. Spartacus, 2022. 202 pages. (Cahiers Spartacus. Série B ; 206). 13 euros.

DARWIN. Après avoir été chercheur au CNRS en éthologie et en écologie, Pierre Jouventin se consacre maintenant à l'écriture de livres scientifiques. Celui-ci apporte un nouvel éclairage sur le darwinisme. La théorie de l'évolution élaborée par Charles Darwin (1809-1882) s'est peu à peu imposée dans le monde scientifique. Mais ses travaux ont déclenché une véritable guerre des idées. Darwin est l'auteur de la formule : variation + sélection = évolution. Il est le premier à se libérer de l'intervention divine expliquant la création et il affirme que l'homme est un animal parmi d'autres ce qui a été confirmé par l'analyse de l'ADN.

Darwin (presque) facile : tout ce qu'il faut savoir sur ses travaux par Pierre Jouventin ; illustrations de Gunther Schulz. Delachaux et Niestlé, 2022. 128 pages. (Sciences). 15,90 euros.



DIGGERS. Ce livre retrace l'aventure des Diggers de San Francisco entre 1965 et 1968. En pleine période hippie, les Diggers avaient une pratique et un discours beaucoup plus radicaux. Ils organisaient des spectacles de rue et des concerts gratuits. Ils récupéraient ou volaient de la nourriture afin d'organiser des repas gratuits dans les parcs. Emmet Grogan (1942-1978) a relaté cette expérience en 1973 dans *Ringolevio* réédité aujourd'hui par L'Échappée. *Ringolevio* par Emmett Grogan. L'échappée, 2022. 704 pages. (Poche). 16 euros.

ESPAGNE. Le nombre de témoignages écrits par des acteurs de la révolution espagnole 1936 est impressionnant. La plupart sont l'œuvre d'ouvriers autodidactes qui se devaient de raconter les événements exceptionnels qu'ils avaient vécus. Paco (Francisco Soler, 1915-1998) est l'un d'entre eux. Il a écrit ses mémoires à l'âge de soixante-cinq ans. Il y raconte son enfance à Barcelone, son métier d'ébéniste, son engagement dans les Jeunesses libertaires et à la CNT, ses combats au sein de la Colonne Durruti, la défaite à Alicante puis les camps de concentration en Espagne et en France, le travail forcé et pour finir l'installation à Perpignan avec sa famille en 1947.

Mémoires : 1915 à 1947 : un jeune libertaire espagnol dans la tourmente par Francisco Soler (« Paco »). Le Coquelicot, 2022. 426 pages. 20 euros.

GOLDMAN. Née en Lituanie (alors dans l'empire russe) en 1869, Emma Goldman émigre très jeune aux États-Unis où elle travaille comme couturière. Elle fréquente les groupes anarchistes juifs de New York. Elle fait des tournées de conférences, publie des revues. Elle est plusieurs fois condamnée à la prison à cause de ses opinions anarchistes et féministes. Expulsée des États-Unis vers la Russie à la fin de l'année 1919, elle peut y observer la répression contre les anarchistes. Elle quitte la Russie en 1922 et passe par plusieurs pays d'Europe. De 1936 à 1938, elle effectue plusieurs séjours en Espagne, soutenant la révolution libertaire. En 1939, elle quitte la France et meurt l'année suivante à Toronto (Canada). Ses mémoires, véritable chant d'amour à la révolte et à la liberté sont pour la première fois intégralement traduits en français.

Vivre ma vie : une anarchiste au temps des révolutions par Emma Goldman ; traduit de l'anglais par Laure Batier et Jacqueline Reuss. L'Échappée, 2022. 1128 pages. (Poche). 19,90 euros.



THEODORE KACZYNSKI. Theodore Kaczynski, surnommé Unabomber par les médias, est un mathématicien critique du progrès et de la civilisation technologique. Il pense que si l'on souhaite éviter la catastrophe sociale et écologique en cours, il faut en finir avec le développement technologique. Theodore Kaczynski a formulé des règles objectives et des principes organisationnels pour ceux et celles qui veulent sortir de la voie actuelle. Il a été condamné à la prison à perpétuité après avoir envoyé plusieurs colis piégés, qui ont fait des victimes, à des défenseurs de la société technologique.

Révolution anti-tech : pourquoi et comment ? par Theodore John Kaczynski. Libre, 2021. 289 pages. 19 euros.

MOUVEMENT OUVRIER. L'anarchisme présente de multiples facettes mais c'est sans doute l'anarchisme ouvrier qui a concerné le plus grand nombre de personnes à travers les syndicats, les bourses du travail, les conseils ouvriers... Daniel Colson est sociologue mais il s'est intéressé à la philosophie, en publiant notamment un *Petit lexique philosophique de l'anarchisme* (2001). Son nouveau livre est un recueil de cinq textes remaniés après être parus dans des revues et une brochure. Ils permettent de réfléchir sur la pensée et la culture libertaires toujours en action, en s'appuyant sur les écrits de philosophes tels que Nietzsche, Agamben ou Spinoza.

L'anarchisme ouvrier et la philosophie par Daniel Colson. Atelier de création libertaire, 2022. 201 pages. 12 euros.

MAURICE RAJSFUS. Maurice Rajsfus (1928-2020) a été proche du mouvement Socialisme ou barbarie puis il a été président de Ras l'Front dans les années 1990. Historien, Maurice Rajsfus est l'auteur d'une cinquantaine d'ouvrages dont plusieurs parlent des méfaits de la police. Son acrimonie envers la police remonte à 1942, année où ses parents ont été arrêtés par la police française puis ont été déportés et ne sont jamais revenus. Les éditions du Détour rééditent ses ouvrages dans une collection qui lui est entièrement dédiée.

Des Juifs dans la collaboration : l'Ugif, 1941-1944 par Maurice Rajsfus. Éditions du Détour, 2021. 488 pages. 24,90 euros.

1953, un 14 juillet sanglant par Maurice Rajsfus. Éditions du Détour, 2021. 259 pages. 18,90 euros. *La police de Vichy : les forces de l'ordre françaises au service de la Gestapo, 1940-1944* par Maurice Rajsfus. Éditions du Détour 2021.

336 pages. 21,90 euros. *La rafle du Vel' d'hiv* par Maurice Rajsfus. Éditions du Détour, 2021. 149 pages. 10,90 euros.

Drancy : un camp de concentration très ordinaire par Maurice Rajsfus. Éditions du Détour, 2022. 496 pages. 26 euros.

Opération étoile jaune par Maurice Rajsfus. Éditions du Détour, 2022. 216 pages. 14,90 euros.

UKRAINE ANARCHISTE. Entre 1919 et 1921, Viktor Bélach (1893-1938) est l'une des figures de la Makhnovtchina. Aux côtés de Makhno, Voline, Archinov et bien d'autres, il organise la lutte armée des ouvriers et paysans d'Ukraine contre les rouges et les blancs. Arrêté, condamné à mort puis amnistié, Viktor Bélach a écrit ce manuscrit en prison. Il y décrit les différents combats mais aussi les congrès d'ouvriers, de paysans et de soldats qui essayaient d'instaurer une société anarchiste. Pendant des années, son fils Alexandre a annoté le manuscrit de son père après avoir consulté des documents d'archives. Ce livre a pu être édité en Ukraine en 1993.



Les routes de Nestor Makhno : manuscrit du chef d'état-major de l'Armée révolutionnaire insurrectionnelle d'Ukraine par Viktor et Alexandre Bélach. Acratie, 2022. 854 pages. 32 euros.

Depuis novembre 1999, toujours gratuite, la reproduction et la diffusion de cette feuille sont vivement souhaitées.

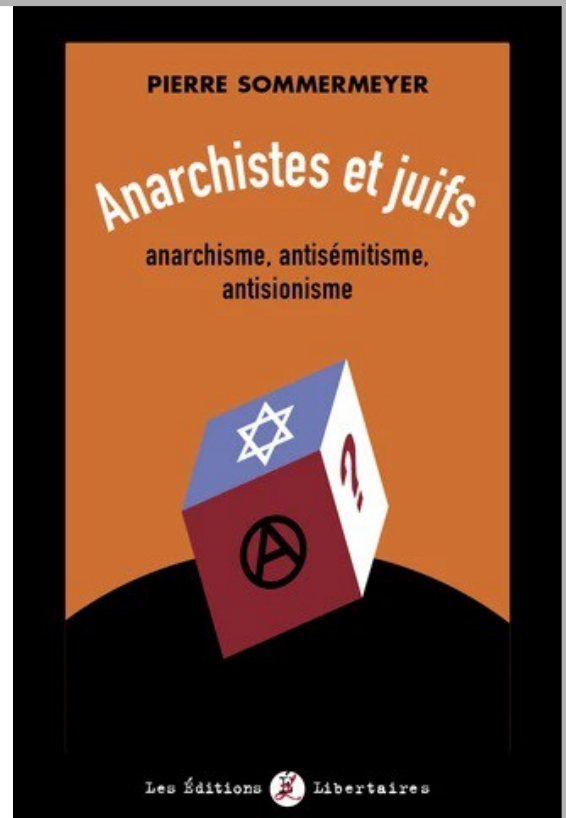
Centre international de recherches sur l'anarchisme 50 rue Consolat, 13001 Marseille
Téléphone : 09 50 51 10 89 Courriel : cira.marseille@gmail.com Sur Internet : <https://www.cira-marseille.info>
Permanences du mardi au jeudi de 15 heures à 18 heures 30 et le vendredi de 10 heures à 16 heures.
Possibilité d'ouverture sur rendez-vous

Anarchisme, antisémitisme et antisionisme

par

Pierre Sommermeyer

La question juive se pose depuis des siècles. Pour le mouvement ouvrier et particulièrement anarchiste elle fait irruption au cours de l’Affaire Dreyfus. Depuis beaucoup ont essayé de la résoudre sans y parvenir. Est-elle seulement résoluble ?



Ce débat ne sera pas l’occasion de trouver une réponse à cette question, pas plus qu’une définition de l’anarchisme, de l’antisémitisme ou de l’antisionisme. Mais ces trois idées seront présentes, évoquées à travers celles et ceux qui ont porté l’idée de l’anarchisme tout au long de son histoire, de la fin du XIX^e siècle jusqu’aux années 1968.

Dès le début et tout au cours de leur existence en tant que mouvement social organisé, les anarchistes se sont trouvés confrontés tant à l’antisémitisme qu’au sionisme. Parmi eux, beaucoup de militants eurent, sous une forme ou une autre, un lien avec l’histoire juive. Faut-il mentionner Gustav Landauer qui mourut assassiné lors de la Révolution des conseils à Munich en 1919, Emma Goldman, Rudolph Rocker et aussi Voline qui passa la fin de sa vie à Marseille ?

Soumis aux mêmes injustices que les autres humains, un grand nombre de juifs ont rejoint les mouvements

révolutionnaires, dont le courant anarchiste. Beaucoup moururent dans les camps comme le père de Grothendieck, à Auschwitz. Grothendieck ne fut pas seulement un très grand mathématicien mais aussi le fondateur d’un groupe, précurseur, tout à la fois écologiste et anarchiste Survivre et vivre. C’est pourtant dans notre milieu que le négationnisme a pu s’incruster pendant de longues années. Dans ce même milieu des militants importants ont vu dans les kibboutz la préfiguration d’une nouvelle société sans pour autant se poser la question des Palestiniens. Le livre présenté à cette occasion questionne et en même temps porte témoignage.

Dès le début de leur existence en tant que mouvement social organisé, les anarchistes se sont trouvés confrontés tant à l’antisémitisme qu’au sionisme. Parmi eux, beaucoup de militants eurent, sous une forme ou une autre, un lien avec l’histoire juive. Soumis aux mêmes injustices que les autres humains, un grand nombre de juifs ont rejoint les mouvements révolutionnaires, dont le courant anarchiste. Ce livre en porte témoignage.

Anarchistes et juifs : anarchisme, antisémitisme, antisionisme par Pierre Sommermeyer. Les Éditions Libertaires, 2021. 166 pages. 14 euros. Ce livre sera disponible au CIRA le jour de la causerie.



Samedi 11 juin 2022

17 heures

CIRA 50 rue Consolat - 09 50 51 10 89